

SUITE A ATHENES - Le K vox est devenu notre QG où nous nous retrouvions le soir avec les amis belges et montpellierens du convoi - Andy et Benji ont fait la fermeture tous les soirs. A une occasion les camarades du RKS ont même raccompagné Andy qui n'était plus en mesure de rien du tout. Le raki coulait à flot. Mettre ça sur le compte de la solidarité internationale. Plein de discussions et d'effusions.



Nous sommes allés un soir à un picnic dans la rue organisé par les antifas de DISTOMO, qui ont libéré un quartier d'Athènes de l'emprise d'Aube Dorée, l'extrême droite grecque, très violente.



accessoires indispensables : le casque de moto et le gros gourdin

Andy scrutait les affiches pour trouver un concert, mais c'est une copine du convoi qui nous a donné un tuyau et nous voilà partis dans le quartier Kiramikou pour un concert de fanfare déchainé dans un terrain vague et pour un concert trad dans un café. C'est un des quartiers les plus pauvres d'Athènes. La drogue y coule à flots, mais cependant beaucoup de trentenaires s'y installent, car pas cher ou facile à squatter. co-existence à peu près harmonieuse.



Andy revient le lendemain pour participer à la construction d'un char pour la carnaval. Quand il nous raconte le soir qu'il a aidé à construire un sexe féminin géant, vous pensez bien qu'on est tous volontaire pour les finitions. On fait ainsi connaissance avec les artistes du squat Kiramikou 28. Les autres membres du convoi partent en Crète, ou repartent en France samedi, le carnaval a lieu dimanche. Nous ferons donc bande à part, pas question de manquer le carnaval ! Et on a bien fait car c'était la folie. Carnaval autogéré, des dizaines de batoucas, plein de musiciens...



tous les monde est déguisé, enthousiaste, des coups à boire offerts au passage. Kostas, le fondateur de la cuisine sociale faisait le clown dans «notre» char.



Pour ramener nos affaires au camion, nous prenons un taxi après, bien sur, être passé au Notara 26 vider notre frigo. Dans la chaleur de la fin d'après-midi, une odeur de fromage attaque le taxi. Nous arrivons enfin, mais ZUT, mon téléphone, je l'ai oublié au Spirou trikoupi, s'écrie Benji. Le taxi fait demi-tour, l'odeur s'épaissit, le chauffeur fronce des sourcils... Allons-nous rater le bateau ? tout est possible, nous connaissant

